

A LA NUE ACCABLANTE TU...



A la nue accablante tu

**Basse de basaltes et de laves
A même les échos esclaves
Par une trompe sans vertu**

**Quel sépulcral naufrage (tu
Le sais, écume, mais y baves)
Suprême une entre les épaves
Abolit le mât dévêtu**

**Ou cela que furibond faute
De quelque perdition haute
Tout l'abîme vain éployé**

**Dans le si blanc cheveu qui traîne
Avarement aura noyé
Le flanc enfant d'une sirène.**

**"Décodage" ci-dessous, en tant qu'une "preuve esthétique" de la possibilité de fabriquer
du beau en "comprenant"**

**Quel furibond naufrage
Abolit par une trompe accablante,
À même le flanc dévêtu de basse basalte
Et de lave,
Parmi les épaves,
Tout le mât de quelque haute perdition ?
(Tu le sais, écume qui baves,
Où traîne le cheveu si blanc
Que tu as éployé avarement).
Mais le sépulcral abîme y aura noyé les échos esclaves
De la faute suprême
D'une enfant sirène
Nue,
Sans vertu.**